Le Burundi évolue vers la "pérennisation des acquis" du PNVJ

@rib News, 06/12/2017 â€“ Source Xinhua Le Burundi Ã©volue vers la "pÃ©rennisation des acquis" du Programme national de volontaires des jeunes (PNVJ) sur le modÃ©le des Volontaires des Nations Unies (VNU) pour aider les jeunes burundais, sur base du volontariat, Ã mieux s'intÃ©grer dans leur cadre de vie, a dÃ©clarÃ© mercredi Ã Bujumbura Jean-Bosco Hitimana (photo), ministre burundais de la Jeunesse.

Le ministre Hitimana s'exprimait au cours d'une interview accordÃ©e Ã Xinhua dans le cadre de l'Ã©dition 2017 de la JournÃ©e Internationale des Volontaires (JIV) cÃ©lÃ©brÃ©e sous un thÃ©me central ainsi libellÃ© : "Les volontaires ; les premiers Ã agir". "C'est vraiment un concept tout Ã fait nouveau pour le Burundi, car, avant on parlait de Volontaires des Nations Unies (VNU). Maintenant, le programme national de volontaires des jeunes s'inscrit dans cette logique d'aider les jeunes burundais Ã mieux s'intÃ©grer, sur base volontaire, dans le cadre de vie de leurs communautÃ©s respectives", a prÃ©cisÃ© M Hitimana. Le PNVJ dont le dÃ©marrage remonte Ã l'an 2014 avec un agenda triennal (septembre 2014-septembre 2017), en est aujourd'hui dÃ©jÃ parvenu Ã rassembler 504 jeunes volontaires burundais formÃ©s dans trois provinces pilotes sur les dix-huit que compte le pays, Ã savoir Ngozi(nord), Gitega(centre) et Bujumbura(ouest), a-t-il ajoutÃ©. Actuellement, a-t-il poursuivi, le Burundi s'achemine vers la mise en place d'un cadre lÃ©gal, en l'occurrence la "loi-cadre du volontariat" au Burundi. A ce jour, le projet de loi ad hoc, dÃ©jÃ adoptÃ© par le gouvernement burundais du prÃ©sident Pierre Nkurunziza rÃ©uni en conseil des ministres, se trouve Ã l'assemblÃ©e nationale pour analyse et vote. Le ministre Hitimana a rÃ©vÃ©lÃ© qu'aussitÃ´t cette loi promulguÃ©e Ã l'horizon du premier trimestre 2018, suivra immÃ©diatement la mise en place d'une "infrastructure nationale de gestion du volontariat des jeunes" dont la dÃ©nomination officielle sera le "Centre National de Volontariat des Jeunes au Burundi" (CNVJB). Cette infrastructure sera Ã©tendue au niveau des autres quinze provinces restantes en s'appuyant sur des expÃ©riences dÃ©jÃ vÃ©cues sous d'autres ciÃ©ux africains, a-t-il signalÃ© sur base des visites de travail dÃ©jÃ effectuÃ©es au Mali et au Burkina Faso. "Maintenant, l'approche en vogue au niveau du continent africain ; c'est de voir des jeunes volontaires burundais en arriver Ã travailler dans d'autres pays africains, sur base des futurs partenariats avec le Burundi, une fois que ce centre sera mis en place", a-t-il ajoutÃ©. Avec la crÃ©ation d'un centre national de jeunes volontaires, a-t-il expliquÃ©, le gouvernement burundais sera "dotÃ© d'outils importants" pour mieux gÃ©rer ce programme de jeunes volontaires dans le pays, dans une perspective de faire d'eux des acteurs-clÃ©s du dÃ©veloppement national. Car, a-t-il insistÃ©, le Burundi est convaincu que le volontariat reste, Ã ce jour, une valeur universelle qui participe Ã la promotion du dÃ©veloppement durable en gardant le cap de l'engagement mondial selon lequel "nul ne doit Ãªtre laissÃ© pour compte" pour relever le dÃ©fi de rÃ©aliser les Objectifs du DÃ©veloppement Durable (ODD) d'ici l'horizon 2030. Sur la question de savoir les Ã©lÃ©ments de satisfaction du gouvernement burundais trois ans aprÃ©s la mise en place du PNVJB, le ministre Hitimana s'est dit heureux d'avoir constatÃ© que les trois premiÃ©res promotions de jeunes burundais formÃ©s selon cette vision de volontariat, ont pu bÃ©nÃ©ficier des connaissances en matiÃ©re d'autonomisation. "Aujourd'hui, le regroupement des jeunes burundais en association, permet de mieux gÃ©rer les dÃ©fis auxquels fait face la jeunesse burundaise, en l'occurrence la problÃ©matique du chÃ¢mage rÃ©current. Il s'agit donc d'une plus value dans la gestion des problÃ©mes sociaux-Ã©conomiques auxquels font face les diffÃ©rents segments de la jeunesse burundaise", a-t-il fait remarquer. Pour le ministre burundais, en dÃ©pit de ces dÃ©fis liÃ©s au financement de ce programme, le plus important est plutÃ´t l'existence d'une "volontÃ© politique au sommet de l'Etat", il est permis d'espÃ©rer que ces dÃ©fis seront vite relevÃ©s. Le ministre Hitimana a profitÃ© de cette opportunitÃ©, pour exprimer la gratitude du gouvernement burundais Ã l'endroit du Programme des Nations Unies pour le DÃ©veloppement (PNUD) et le programme VNU pour les crÃ©neaux offerts aux volontaires burundais, "pour se faire une place dans l'Ã©dification d'une nation burundaise plus Ã©panouie", et pour leur implication particuliÃ©re dans le PNVJB depuis les dÃ©buts jusqu'Ã la mise en Å“uvre du CNVB.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});